L'ABEILLE.

PAR BULLETT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

Nouvelle-Orléans: $12 } payable d'avance
Pour les Etats-Unis, $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN 27 OCTOBRE 1842.

Pour Personne des Etats-Unis
HENRY CLAY.

ELECTIONS.

Ohio.—Nous avons reçu quelques nouveaux retours, ils sont absolument de la nature de ceux que nous avons publiés hier. Le candidat locofoco, Shannon, est élu par une majorité de plus de deux mille voix, et les deux branches de la législature donnent un avantage marqué aux locofocos. La *Tribune* de New York fait à l'occasion de ces résultats les réflexions suivantes

"Il est à remarquer que dans les comtés whigs de la partie occidentale, le nombre total des votes et par suite la majorité des whigs ont singulièrement diminué, tandis que les comtés locofocos ont fourni tout leur contingent. **Les abstentionnistes** politiques ont fait essentiellement de leur candidat une diversion qui a été funeste aux whigs. La résignation des membres de la législature, malgré l'iniquité flagrante qui avait amené cette résignation, a eu pour effet d'empêcher un grand nombre de whigs de se rendre aux polls; ils ont été génés, il faut le reconnaître par un sentiment honorable, quoique exagéré, qui disoit traiter, s'ils soutenaient l'acte énergique des rep résentans whigs de l'Ohio, que cet appui ne devint un précédent funeste à la légalité et ne fut plus tard la source de troubles et de désordre. Les Allemands naturalisés dont le nombre s'accroit chaque jour dans une proportion énorme, ont presque unanimement voté avec les locofocos; et ils ont en cela cédé aux préjugés et à des influences dont les whigs ont désaigné de faire usage."

Pennsylvanie.—Le sénat de la Pennsylvanie se composera de 14 whigs et de 19 locofocos; la chambre de 46 whigs et de 54 locofocos. Malgré leur infériorité, les whigs sont dans une meilleure position que dans la précédente législature. Ils on: perdu le Sénat; mais à la Chambre ils ont fait un gain assez considérable; et dans un scrutin réuni, ils ont une minorité plus respectable que par le passé.

Vermont.—La législature du Vermont s'est assemblée le 14 courant, le résultat des dernières élections a été officiellement constaté et voici comme il a été procédé pour le poste de gouverneur le vote total a été de 41,125 voix sur les quelles Charles Paine a obtenu 27,167, Nathan Smith 24,130, Charles K. Williams 2,902, et 35 voix perdues. Pour lieutenant gouverneur Waitsfill R. Ranney a obtenu 27,713 voix et Edward D. Barber 25,154.

Un Conseil de la 3me. Municipalité, dans un avenir d'hier a choisi pour Recorder *pro tempore* le conseil Cr. Cuvellier.

Banque de l'Etat.—La Banque de l'Etat vient de prendre une mesure qui indique, ce nous semble, la prudence avec laquelle cette institution veut affronter la redoutable épreuve du 5 décembre. Elle propose à ses déposituires et à ses porteurs de billets des certificats qui porteront un intérêt de huit pour cent par an et qui seront remboursables à quatre ou six mois de date, sans doute à la volonté des détenteurs. Cette proposition a de grandes chances pour être agréée par les parties intéressées, car elle offre un placement de fonds avantageux, et que la solvabilité de la Banque de l'Etat rend aussi sûr que possible.

Accident.—M. Rappelé, propriétaire du Canal de ce nom, s'est noyé le 30 de ce mois, à 12 milles au dessus du fort Jackson, s'étant frappé la tête contre l'aviron d'un chaland sur lequel il était monté pour parler au capitaine d'un train qui venait prendre du bois. Le lendemain, un nommé Cook se trouvant dans un bateau à la recherche du corps de Rappelé, eut le même sort.

Un nègre de la paroisse des Rapides, vient d'être condamné à mort pour avoir frappé son économe avec un couteau. Il n'y a pas quinze jours que dans la même paroisse, l'économe exerçait un esclave qui s'était rendu coupable du même crime.

Le Gouverneur E. D. White, est parti hier pour sa habitation. Ses nombreux amis apprendront avec avec plaisir qu'il est fort en route, d'ici à huit jours.

On lit dans le *North American* de Philadelphie les réflexions suivantes à propos des destructions qui ont eu lieu à la Douane de cette ville.

La mémoire de Th. J. Smith, vaut que celle des autres chefs exécutifs pour devenir les instruments des vengeances futures, ne soit arrêtée devant le Sénat par aucun des décrets subséquent. Un autre whig n'hésitera pas un moment sur la conduite à tenir. Comme ces officiers ont été nommés, non pas pour remplacer des agens incapables ou infidèles, mais pour satisfaire aux exigences de l'Exécutif, un Sénat whig doit nécessairement les rejeter. Le Président sera rappelé à la dignité de sa charge qu'il a complètement oubliée, au respect de la Constitution dont il a méconnu l'esprit. La Constitution n'a jamais dit qu'aucun Sénateur serait apte à remplir une fonction exécutive, qu'il ne pourrait pas s'opposer sans la moindre restriction tous les actes de l'administration existante, que la nation investit le Président de pouvoir discrétionnaires à l'aide desquels le gouvernement devient ce qu'il croyait leur présenter ses actes elle n'a pas reconnu à ses représentans la liberté d'opinion. Une seule dent toute gouvernement est libre et c'est la nation tout pour tous elle n'a qu'un seul maître et doit servir de tout son pouvoir tous les citoyens.

"En recourant aux prescriptions pour placer ses créatures le Président est, ce nous semble, forcé de faire un pas qui l'en écarte de plus en plus. Il ne vérifie ce serait la une étrange aberration. M. Tyler manque de cette force morale, de ce dévouement profond à un principe, et de cette élévation de caractère qui rallie les masses autour d'un homme. Il a abandonné ses principes, trahi le parti qui lui a donné le pouvoir dont il abuse aujourd hui; il a perdu le peu d'influence qu'il pouvait avoir. Nul ne peut désormais se fier à lui, aucun parti ne voudra se lier avec lui; il pourrait, grâce à son système de favoritisme, se créer quelques partisans, mais leurs faibles cris pourront ils s'entendre quand s'élèvera cette grande voix du Peuple que les anciens appelaient la voix de Dieu."

Tribunaux, Secrétel—Le nouveau collecteur de la Douane, que le capitaine Tyler vient d'envoyer à Philadelphie dit y n'a pas pris un mois, a déjà destitué vingt ou trente officiers, parce qu'ils étaient whigs Clavistes.

Nous lisons dans le Whig de Nashville: "Les chevaux qui conduisaient la voiture du major Donelson, qui allait en compagnie du général Jackson, rendre visite à un de leurs amis, s'étant emportés, la voiture a été brisée près de l'hermitage. Le général Jackson a été blessé au front, on espère que cette blessure n'aura pas de suite sérieuse.

Importante Invention.—Une lettre adressée de Washington au New-York Express, contient le passage suivant

"Une invention toute de convention vient d'être rendue par le département du trésor, relativement aux droits à payer sur les marchandises composées de soie et de coton. Une grande quantité de ces marchandises sont en ce moment dans les magasins de la Douane de New-York. Le droit est fixé à 20 pour cent de la valeur, au lieu d'être payé d'après le poids, comme ce serait le cas si les marchandises aussi fabriquées étaient soumises à la même règle que les articles de pure soie. Les appréciateurs de la Douane de New-York entendaient la question comme l'a jugée le Secrétaire du Trésor; tandis que le collecteur avait donné aux termes de l'acte une interprétation différente et prétendaient que les marchandises devaient être soumis-es au droit qui frappe les autres. Grâce à la manière dont la loi est rédigée et à l'autorité discrétionnaire qui a été donnée au gouvernement à diverses reprises, il n'y a pas cependant doute que le droit demandé par le collecteur ne soit donner les meilleurs résultats. Une correspondance sera prochainement adressée à ce sujet aux Collecteurs des différens ports, et mettra un terme à l'esprit des importateurs qui jusqu'à ce jour ne savaient pas s'ils auraient à payer 30 ou 300 pour cent."

Mme. Sutton.—On sait le traité accueil que reçut jadis notre la signora Fantoni Sutton, lorsqu'elle se présenta au milieu de cette belle troupe italienne qui comptait dans son sein l'étonnante Mme. Rosei et l'admirable Salvation. Cette cantatrice parut deux fois dans la *Lucia di Lammermoor* et une seule fois dans la *Somnambula*. L'impressario ne fit pas ces jours là cinq cents piastres de recette, le public de notre ville ne pouvait accepter une *Amina* si peu séduisante, une *Lucia* si peu poétique, il ne pouvait surtout s'habituer à ce chant qui n'était pas trop mal d'accord cependant avec le physique de la chanteuse. Il paraît que le public de New York n'est pas si difficile que le notre et qu'il fait fête à l'*incomparable artiste* que nous avons méconnue. On jugera de l'estime que les dilettanti de New York professent pour la "signora Fantoni Sutton" par l'extrait suivant du *Courrier des Etats-Unis*.

"Concert. — Ce soir a lieu le concert de Mme. Sutton. Il y aura salle pleine, nous l'espérons, car Mme Sutton a été de nombreux admirateurs, et puis le concert offre un grand attrait de curiosité dans le début de Mlle Emilie Sutton, qui, quoique jeune encore, a, dit-on, chanté en grand morceau et deux ballades écossaises, en costume écossais. Ce curieux ensemble est complété par le signor de Begnis, M. Kontawski et M. Châtel, jeune violoniste français, qui vient de s'adjoindre, l'an dernier, au théâtre du Park, et qui a fait, dit-on, les plus remarquables progrès."

Un Testament.—Un Mr. James Sargent de Leicestershire vient de mourir sans enfant, laissant une brillante fortune qui revient à ses deux neveux. A l'ouverture de son testa ment on a trouvé la clause suivante "Comme mes neveux paraissent enclins à la paresse et qu'ils restent au lit fort avant dans la matinée, je désire qu'ils prouvent à mes exécuteurs testamentaires qu'ils ont abandonné cette mauvaise habitude. Je veux que tous les jours, du 5 avril au 10 octobre, mes neveux soient levés à 5 heures du matin, et dès 7 heures du 11 octobre au 5 avril, qu'ils emploient ces matinées à leurs affaires ou à des exercices salutaires, et cela pendant sept ans à la satisfaction de mes exécuteurs testamentaires Les matinées que mes neveux seraient obligé de passer au lit en cas de maladie, ne compteront point sur les sept années qui doivent être complétées. Faute de satisfaire à cette disposition, mes neveux ne toucheront pas un cent de ma fortune."

COMMERCIAL.

Mercredi, 27 octobre

Le marché au coton a été actif aujourd'hui, les ventes s'étant élevées à 3,000 balles à des prix décidement favorables aux vendeurs. Les belles qualités sont très recherchées, et les descriptions au dessus du *middling fair* sont à 1/8 environ plus élevé.

Le change est en meilleure demande, particulièrement celui sur New York, qui est de 6 1/2 à 7, à 60 jours. Les sterlings, vû la baisse des traites sur l'étranger à new-York, ne sont pas recherchés : nous les cotons à 9 pr. cent d'escompte.

Nous apprenons qu'il y a près de trente bateaux à vapeur échoués dans l'Ohio, et destinés pour la Nouvelle Orléans ils ont presque tous de forts chargemens et un grand nombre de passagers, qu'on estime à 1000.

A la sollicitation d'un grand nombre d'amis de M. Charles Cuvellier, il a consenti à se porter candidat à la place de Recorder pour la Municipalité No. 3, en remplacement de l'honorable Allred J. Lewis décédé. Il sera soutenu par la majorité des votans. 27 oct

Messieurs les Rédacteurs,

Veuiller annoncer dans votre estimable journal que M. Augustin Viavant a été soutenu par une grande majorité de votans, à la prochaine élection de Recorder de la Troisième Municipalité.

Un grand nombre de votans de la
28 oct Troisième Municipalité.

☞ Nous sommes invités à appeler l'attention du public sur une grande vente de fleurs et d'arbres fruitiers et d'agrement, qui aura lieu ce matin à 10 heures, sans réserve, sur la place Lafayette, par Anthony Fernandez, encanteur.

Les personnes qui ont des tombes à orner le jour des Morts, ne peuvent pas trouver une meilleure occasion.
27 oct

DERNIERES DATES.

New-York	oct 18	Londres	sept 19
Boston	oct 17	Liverpool	sept 27
Baltimore	oct 19	Paris	sept 17
Washington	oct 18	Havre	sept 18
Philadelphie	oct 18	Bordeaux	sept 8
Charleston	oct 20	Marseille	sept 11
Vera Cruz	sept 21	Cadix	sept 28
Mexico	sept 16	Havane	oct 18
Tampico	sept 24	Galveston	oct 7

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Tyrone, Spear, Boston — B & J P Whitney
Navire à vapeur Neptune, Rollins, Galveston — J Reed

ARRIVES.

Steamer Joan of Arc, Hurst, Cairo.
" John Armstrong, Strock, Bonnetdevoville.
" Osceola, Pease, Columbus.
" President, Eckart, Louisville.
" Teche, Wiggins, Bâton Rouge.
" Caspian, Brackel, Cincinnati.

MEMORANDA.

Ports de l'intérieur.

Steamers annoncés à Louisville pour la Nouvelle Orléans : Courrier, partant le 12 oct; Telegraph, do ; Talley rand, 20; Bella of Nashville, 15, sans cargaison; Western Belle, 15; Belle of Arkansas, 12 Paris, 11 oct; steamer Mount Vernon, N. Orléans

Bateaux à vapeur échoués—A Flint Island, le 10 courant à 8 heures, le steamer Hardy, de Cincinnati, Thisdell pilote, à vendre à bas prix par
27 oct J. D. DENEGRE.

Mauvaise nouvelle pour ceux qui ont des marchandises à bord du steamer Cornelie, qui a échoué sur le banc de sable, près de la Pointe-Coupée, le 19 courant. Le steamer Hardy, de Cincinnati, pilote Thisdell, est parti pour le renflouer, et le vendre à bas prix par
27 oct J. D. DENEGRE.

Départs des navires à vapeur

D'Angleterre	de Boston.
Le Britannia..... 4 octobre	1er novembre
Le Caledonia..... 20 octobre	16 novembre.
Le Great Western. 22 octobre	17 novembre.

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, le 26 Octobre 1842

Avis est par le présent donné aux dépositaires ou porteurs de billets de cette banque, qu'il leur sera délivré des certificats pour toute somme qui ne sera pas inférieure de cent piastres, portant un intérêt de huit pour cent par an, payables dans quatre ou six mois, lesquels certificats seront reçus en tout temps en paiement de ce qui sera dû à la Banque

Par ordre de la Direction,
(Signé) RICHARD RELF
Caissier.
27 oct 1 mois

COURS D'ANGLAIS DU SOIR

Monsieur Orton, récemment d'Angleterre, depuis quelques années dans les premières maisons de la Nouvelle, a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un cours du soir dans son ancienne salle, rue Bourbon, entre les rues Ste Anne et Dumaine. Les classes seront ouvertes pour les Messieurs le 1er Novembre prochain dans une des salles de l'institution Buffet, rue Bourbon No 62, entre Douane et Burwille, deux cours distincts pour les adultes, dans le but de leur pas les moins avancés aura lieu tous les lundis, mercredis et vendredis et le 2nd jour les plus avancés, tous les mardis, jeudis et samedis depuis six heures et demie jusqu'à — heures du soir

Le but du professeur de ces cours sera de mettre les personnes qui fréquenteront ses classes en confiance à même de parler avec facilité la langue anglaise

Prix pour ch que cours $5 par mois payables d'avance. Cette condition est rigoureuse, et ceux qui désireront prendre la première leçon au commencement de chaque mois pour se faire inscrire, s'adresser à M. Buffet, rue Bourbon, No 62, entre Douane et Burwille.
ALLEN ORTON
26 oct rue Carondelet No 30.

Le soussigné ayant été nommé administrateur de la succession de feu Ursule Sarpy, prie les personnes qui ont entre notre défunte femme des comptes ouverts ou autres, de vouloir bien les présenter à son domicile, rue Bourbon, No 33, entre Dumaine et Barracks.
ALLEN ORTON
27 oct rue Carondelet No 30.

Le soussigné ayant été nommé administrateur de la succession de feu Ursule Sarpy, prie les personnes qui ont entre notre défunte femme des comptes ouverts ou autres, de vouloir bien les présenter à son domicile, rue Bourbon, No 33, entre Dumaine et Barracks.
ALLEN ORTON
27 oct rue Carondelet No 30.

Messieurs les Rédacteurs,

Veuiller annoncer dans votre estimable journal que M. Augustin Viavant est soutenu par une grande majorité de votans, à la prochaine élection de Recorder de la Troisième Municipalité.

Un grand nombre de votans de la
26 oct Troisième Municipalité.

☞ Nous sommes invités à appeler l'attention du public sur une grande vente de fleurs et d'arbres fruitiers et d'agrement, qui aura lieu ce matin à 10 heures, sans réserve, sur la place Lafayette, par Anthony Fernandez, encanteur.

Les personnes qui ont des tombes à orner le jour des Morts, ne peuvent pas trouver une meilleure occasion.
27 oct

VARIETES.

REVUE DES THEATRES DE PARIS.

1ère. Quinzaine de septembre.

(Suite et fin.)

Gymnase Dramatique.—Le véritable événement théâtral de la quinzaine, c'est la rupture entre le Gymnase et la société des Auteurs Dramatiques. Ces derniers veulent imposer au malheureux théâtre des conditions que celui-ci ne veut pas accepter ; de là différence par les auteurs de jouer leurs anciennes pièces, refusé par eux d'en fournir de nouvelles ; delà guerre déclarée. Qu'en adviendra-t-il? Un n'en sait rien ; mais peut-être ne sera-t-il pas sans intérêt de suivre les différentes phases de la lutte dans le récit d'un de ses plus spirituels historiens. On verra qu'il n'y ménage pas MM. les vaudevillistes.

"Voilà donc le théâtre interdit!" dit Jules Janin. On lui interdit le couplet et l'esprit! L'excommunication d'autrefois n'était pas plus terrible. Le roi Louis le Débonnaire n'a pas été plus excommunié, de son temps, que le Gymnase Dramatique ne l'est aujourd'hui. "Honte et misère sur lui! Il ne chantera plus, il ne déclamera plus, il n'aimera plus personne! Il n'y aura plus pour lui ni dialogue à double sens, ni couplet aiguisé, ni satire ingénieuse, ni valets tripons, ni soubrettes en tablier vert, ni grandes dames en cheveux blancs, ni petits messieurs faisant des dettes, ni vieux colonels, ni jeunes maryais, ni agens de change, helas! Hara sur le Gymnase! mort au Gymnase! Qu'il soit maudit!"

"Et comme ils l'ont dit, ils l'ont fait. Depuis lundi deux mois que l'interdiction du vaudeville pèse sur ce malheureux théâtre, le théâtre ne se porte pas plus mal; mais en fin de compte, par la rage de nouveautés qui nous possède tous, un théâtre, quel qu'il soit, ne peut pas se passer de cette drogue qui se fabrique à l'intérieur.

"Le Gymnase ne possède pas, comme le Théâtre-Français, la jouissance exclusive du plus riche répertoire dramatique qui soit au monde. Le Gymnase n'a pas dans sa réserve tout Molière, tout Lesage, tout Beaumarchais, tout Marivaux; il est obligé, coûte que coûte, de se servir des auteurs vivans, de ces complats, des à-peu-près que l'on a faits, que l'on fait encore, que l'on fera toujours, de Marivaux, de Beaumarchais, de Molière enfin, le maître à tous; or, il paraît que ces sortes d'imitations ne peuvent pas être données pour tout le monde. Il faut avoir l'esprit fait tout exprès; il faut avoir l'habitude de ces sortes de compositions; surtout un homme seul ne peut pas prétendre à l'insigne honneur de mettre sur ses pieds le plus mauvais vaudeville. Pour bien composer ce beau petit bâtiment, il faut être deux, il faut être trois, il faut être six, il faut être tous,—et voilà pourquoi et comment l'association avec laquelle le Gymnase est en disgrâce, paralyse toutes les forces du malheureux théâtre.

"Mais juste ciel! si l'on comptait bien, il doit y avoir en France, dans les collèges, dans les études d'avoués et de notaires, chez MM. les préfets, procureurs du roi, conseillers d'Etat, à l'armée, dans le sac des sous-officiers, dans la tente des lieutenans et des capitaines, chez les petites maîtresses sur le retour, partout enfin l'on sait tenir une plume, il doit y avoir au moins quatre millions de vaudevilles tout prêts que le théâtre qui ne demandera pas mieux que de voir le jour. Est-ce qu'avec de pareilles provisions, en les tirant un peu, le directeur du Gymnase ne ferait pas cette année florès?

"Nous disons qu'il y a rupture; mais cette rupture, d'où vient-elle? Elle vient d'un traité brisé! Mais qui donc a rompu ce traité? Ce sont MM. les auteurs dramatiques en personne. Un bail littéraire et commercial, plus commercial que littéraire, avait été conclu et consenti par les deux parties contractantes, pour trois, six ou neuf années. Tout à coup, sans que la commission dramatique veut un nouveau bail, elle veut faire sa condition meilleure; et comme déjà cette condition était excellente, le Gymnase résiste; il dit qu'il ne peut pas aller plus loin; qu'on lui a déjà enlevé son habit, son manteau, son haut de chausses, son pourpoint, mais qu'il existe une loi qui défend d'aller tout nus. Ne me dépouillez pas tout-à-fait, s'écrie-t-il, je vous donne ce qu'il te plus par de mon corps, vous et les ombres de l'Hôtel-Dieu, vous m'arrachez le cœur de ma recette et chacun de ce que vous emportez, je vous le donne de bon cœur. Mais, grand Dieu! au fin de compte, ne m'ôtez pas le peu qui me reste, car avec ce peu j'ai un loyer, des décorations, des gaz, du bois, des employés, du timbre, des affiches, et surtout j'ai des comédiens à payer !—A quoi on repliqua : Que nous importe ? Que nous pouvez bien vous passer entièrement du vêtement nécessaire : l'été est long, l'hiver n'a que six mois!

"Sans doute, et sans nul doute, c'est le droit de tout homme qui sûr de sa plume, de tirer de son esprit tout le parti possible. C'est le droit des poètes de mettre à la merci des comédiens, et de la plus humble comédienne, la plus lamentable de Lahuyère, ou il est parlé *du comédien en carrosse qui échouera Corneille à pied*; sans nul doute il serait indécent de voir le théâtre faire sa fortune avec l'esprit d'une foule de jeunes auteurs, avec le talent de tant de jeunes acteurs, avec les inventions reconnues par chacun et par tous, uniquement parce que la quincaillerie ne fournit pas de paniers, d'habits de velours, de bottes à la hussarde, de chevaux, de voitures, de cachemires, de bijoux, de dentelles, de fleurs, de tout ce qui fait la misère et le désespoir de la femme, et que le théâtre doit nécessairement fournir à ses actrices. Ce serait donc toute une question d'économie politique, si l'on n'était pas sûr d'avance que les hommes de quelque esprit, il paraissait convenable que ces hommes d'esprit ne fissent pas leurs affaires toute bien reconnus une tyrannie; la liberté qu'ils réclamaient pour eux-mêmes, ils devaient la laisser aux autres; la libéralité qu'ils demandaient pour eux-mêmes, ils devaient l'appliquer à leurs associés dans l'art dramatique, non certe, on ne veut plus que Corneille a pied soit établonnisé par le carrosse de Scribe, mais ainsi ne faut-il pas que Corneille en voiture, Corneille lui-même, couvre de boue Corneille dien qui va représenter Cinna, la comédienne qui va jouer Rodogune!

"Mais non, l'association dramatique de 1830 et au nous précédemment se venge avec toute la fureur concurrent des comédiens d'autrefois. Autant le théâtre avait écrasé de ses dédains auprès de lui de ses imprécations insolens ses prolétaires et ses poètes, autant, à cette heure, les prosateurs et les poètes cernent sous leur joug de fer ces malheureux théâtres qui ne savent pas comment se protéger et se défendre. Scribe, par exemple, ce que le Gymnase Dramatique, ni un autre talent à l'index, offre en toute humilité aux auteurs qui seront assez bons pour lui apporter des vaudevilles! Le théâtre leur offre : 1o. quatorze pour cent de la recette brute; 2o. ces quatorze pour cent seront payés chaque soir ; 3o. les auteurs ont le droit de se faire présenter toutes les pièces de la comptabilité théâtrale, ils auront droit, pendant les deux premières représentations, à *cinquante places*, 5o. l'auteur aura droit à une entrée personnelle à toute place; 6o. l'auteur peut rentrer purement et simplement dans la propriété de son ouvrage si et ouvrage n'a pas été joué pendant un espace de trois cent soixante cinq jours; tant mieux pour une foule d'autres petits avantages que j'oublie. Maintenant à ce grand prix, *Quatorze pour cent! ..... quatorze pour cent!* en échange de quoi tels qu'on peut composer en moins de huit jours! Quatorze pour cent, à Paris seulement, sans compter les auteurs de la province, sans compter la vente du manuscrit! Quatorze pour cent qui se renouvellent tous les ans! Quatorze pour cent qui se roues dérangie et est a Flint Island. dans une position douteuse. Tous les secours qui existent à Flint Island l'on a avant déjà pris leurs dispositions.

Ports de la cote.

New York, 1 oct—Expédié, navire Edwin, West, Nlle Orléans, 17, Nlle Orléans, navire Edwin, West.
Thomaston, 11 oct —Expédiée, barque Bostonian, Nlle Orléans.

La barque Natchez, Lindsey, devait quitter Boston le 26 oct pour ce port.

DEPARTS DES NAVIRES A VAPEUR

D'Angleterre	de Boston.
Le Britannia..... 4 octobre	1er novembre
Le Caledonia..... 20 octobre	16 novembre.
Le Great Western. 22 octobre	17 novembre.

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, le 26 Octobre 1842

Avis est par le présent donné aux dépositaires ou porteurs de billets de cette banque, qu'il leur sera délivré des certificats pour toute somme qui ne sera pas inférieure de cent piastres, portant un intérêt de huit pour cent par an, payables dans quatre ou six mois, lesquels certificats seront reçus en tout temps en paiement de ce qui sera dû à la Banque

Par ordre de la Direction,
(Signé) RICHARD RELF
Caissier.
27 oct 1 mois

COURS D'ANGLAIS DU SOIR

Monsieur Orton, récemment d'Angleterre, depuis quelques années dans les premières maisons de la Nouvelle, a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un cours du soir dans son ancienne salle, rue Bourbon No 62, entre Douane et Burwille, deux cours distincts pour les adultes, dans le but de leur pas les moins avancés aura lieu tous les lundis, mercredis et vendredis et le 2nd jour les plus avancés, tous les mardis, jeudis et samedis depuis six heures et demie jusqu'à — heures du soir

Le but du professeur de ces cours sera de mettre les personnes qui fréquenteront ses classes en confiance à même de parler avec facilité la langue anglaise

Prix pour ch que cours $5 par mois payables d'avance. Cette condition est rigoureuse, et ceux qui désireront prendre la première leçon au commencement de chaque mois pour se faire inscrire, s'adresser à M. Buffet, rue Bourbon, No 62, entre Douane et Burwille.
ALLEN ORTON
26 oct rue Carondelet No 30.

BAL DE WASHINGTON.
Jeudi soir, 27 du courant,
GRAND BAL PARÉ,
Pour les femmes de couleur.
27 oct—1

☞ Le steamboat MISSOURI, capitaine James McGrile, partira pour Vicksburg aujourd'hui, 27 du courant, à 10 heures A M. Les passagers sont invités à se trouver à bord.
27 oct

☞ Le navire paquebot LOUISA, capt. Leavitt, de New-York est maintenant en déchargement vis à vis Halle aux Legumes. Les consignataires sont requis de prendre livraison de leurs marchandises, sur la Levee.
HULLIN & WOODRUFF, Agents,
26 oct 20, rue du Canap.

☞ La barque balonan Saltus, capt. Gray, de Cette, est en déchargement vis à vis la rue Bienville, les consignataires sont invités à venir chercher leurs marchandises sur la levee.
25 oct GEORGE BEDFORD, 47, Commune.

Traites et Espèces.

Bons du Tresor des Etats Unis, à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co,
27 oct—6 31 Bienville

Traites sur Bos on à 60 jours de vue, à vendre par
27 oct J. P. WHITNEY, 73, Canap.

Lettres de change sur Boston et New York, à 60 jours de vue, à vendre par
21 oct A. BAUDOUIN, 32, rue Royale

Traites sur Paris à vendre par
BOUTIN, GALLY & CO.
16 oct No. 79, rue Toulouse.

Traites sur Londres, à vendre par
BOUTIN, GALLY & Co,
16 oct 79, rue Toulouse.

Traites sur New York, à 60 jours de vue, à vendre par
16 octobre BOUTIN, GALLY & Co.
79, Toulouse

Traite sur la Havane, à courte vue, à vendre par
4 oct DÉFOSSE & HERNANDEZ,
27 Toulouse

Lettres de change, 7 traites de navires à 30 jours de vue, pour debouter, à vendre par
20 oct H. J. WHITNEY, 73, rue Canap

Lettres de change à 60 jours, en tou . . . à la convenance des ach teurs, à vendre par
20 oct R & J P WHITNEY, 69, rue Canap

Traites sur Paris, à vendre par
19 oct V. ROUMAGE.

Traites sur Boston, de 10 à 60 jours de vue, à vendre
LEVI H. GALE,
28 sept 99, rue Commune

Traites sur Paris à vendre par
AUGTE. MOLIER, 36, rue St. Louis.

Traites sur Boston, à vendre par
JOHN R. SHAW & Co.
20 sept 74, Magazine

Lettres de Change sur Londres, et New-York, à vendre par
O H MILHEGEARS,
26 sept 24, Vieille Levée.

Doublons 250 Doublons mexicains, à vendre par
FRATS & HERNANDEZ.
2 oct 27 Toulouse

Doublons—100 doublons mexicains, à vendre par
A. CAPDEVIELLE & CUCULLU,
22 sept 66, Vieille Levée.

INSTITUTION DE DEMOISELLES.

Ancienne maison de Mme. Larrie,

Dirigée par
MADAME DESBRAYAUX.

Rue des Remparts, encoignure de Bienville. Nlle. Orléans

L'Ecours d'hiver ont repris leur activité accoutumée. Les études musicales sont toujours sous la même direction, Subject de sonnes absentes.

Les examens de musique auront lieu comme les années précédentes de Novembre en Avril, dans la soirée du 1er Samedi de chaque mois. Vers la fin de Mai auront lieu la remise et distribution de prix.

Nouvelle disposition de local permet le recevoir et de loger plus confortablement, un plus grand nombre de pensionnaires.
26 oct—2m

INSTITUTION DE JEUNES DEMOISELLES.

Mme. DELARUELLE a l'honneur de prevenir le public et ses amis, qu'elle vient de transporter son établissement, rue Conde, entre celles de Bienville et Bourbon, entre les rues Ste Anne et Dumaine. Les classes seront ouvertes pour les 1er Novembre.
26 oct

A louer—Une bonne nourrice.—S'adresser au bureau de cette feuille.
21 oct—6

Avis—La société de Hamilton & Co, a été dissoute en date du 1er Juillet dernier.
HAMILTON & CO.

Avis—Le soussigné a été nommé par acte de Parsons, Notaire, curateur à la succession de Mme. Veuve Bonnabel, décédée.
ISAAC D. PARSONS

Monsieur Orton, récemment d'Angleterre, depuis quelques années dans les premières maisons de la Nouvelle, a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un cours du soir dans son ancienne salle, rue Bourbon No 62, entre Douane et Burwille, deux cours distincts pour les adultes, dans le but de leur pas les moins avancés aura lieu tous les lundis, mercredis et vendredis et le 2nd jour les plus avancés, tous les mardis, jeudis et samedis depuis six heures et demie jusqu'à — heures du soir

Le but du professeur de ces cours sera de mettre les personnes qui fréquenteront ses classes en confiance à même de parler avec facilité la langue anglaise

Prix pour ch que cours $5 par mois payables d'avance. Cette condition est rigoureuse, et ceux qui désireront prendre la première leçon au commencement de chaque mois pour se faire inscrire, s'adresser à M. Buffet, rue Bourbon, No 62, entre Douane et Burwille.
ALLEN ORTON
26 oct rue Carondelet No 30.

Avis—Le soussigné a été nommé par acte de Parsons, Notaire, curateur à la succession de Mme. Veuve Bonnabel, décédée.
ISAAC D. PARSONS

Le soussigné ayant été nommé administrateur de la succession de feu Ursule Sarpy, prie les personnes qui ont entre notre défunte femme des comptes ouverts ou autres, de vouloir bien les présenter à son domicile, rue Bourbon, No 33, entre Dumaine et Barracks.
ALLEN ORTON
27 oct rue Carondelet No 30.

A louer—Une bonne nourrice.—S'adresser au bureau de cette feuille.
21 oct—6

Ouvreur.—Le nommé Dujonchay, qui a été ouvreur au théâtre de cette ville, est prié de se présenter à la Rue Royale, No. 26, entre Bienville et Conti.
26 oct—3

A louer—Une maison de trois pièces, rue Bienville, No. 26, entre Bourbon et Dauphine.
Pour plus amples renseignemens s'adresser à
MARTIN & DARLING,
25 oct 93 Commune

Pensionnat de jeunes demoiselles.
Rue Bourbon, coin d'Orléans, et Canal

Madame Granet prend la liberté de prévenir le public, qu'elle a transporté son bureau au No 77 Canal, entre celles de Bourbon et Dauphine, attenant à sa maison de pension, où on la trouvera à toute heure sans en excepter le dimanche.

Madame Granet est devenue dernièrement propriétaire de la maison qu'elle occupe, et elle a fait tous les arrangemens nécessaires pour recevoir un grand nombre de pensionnaires. Elle se charge de toutes les responsabilités à la charge de ses parents.

Madame Granet promet de cette manière de donner aux personnes qui voudront bien lui confier leurs enfans, tous les soins et l'attention qu'elle a toujours eu pour ceux qui lui ont été confiés jusqu'à présent. Elle espère par sa méthode entièrement nouvelle, M. Brocard étant, après une année de pratique, son associé dans cette institution, de les diriger à devenir une des premières maisons de pension de la ville. Les personnes qui voudront voir ces nouvelles méthodes peuvent venir aux examens de l'établissement qui auront lieu le premier Novembre prochain.

Les prix de pension sont les mêmes que ceux exigés par les autres maisons de pension de la ville.
24 oct—6m

LANGUES MODERNES.

SYSTEME ORAL

J. B. DE PALOS, professeur de la langue anglaise par la méthode orale à l'honneur de prévenir les personnes qui désirent acquérir cette langue, que son système diffère de celui qui est généralement suivi jusqu'ici, en ce qu'il est basé sur la conversation et non sur la théorie ou grammaire, qui n'est que la théorie de la pratique. La méthode en est aussi simple, aussi facile que progressive.

La langue anglaise s'apprend en peu de temps, et les personnes qui voudront bien apprendre l'espagnol trouveront aussi une méthode pratique qui les mettra en état de parler cette langue à très peu de temps.

Le cours de français est aussi enseigné par M. de Palos, et il est à désirer que les personnes qui désirent se perfectionner dans cette belle, mais difficile, langue, ne manquent pas de profiter de l'occasion qui leur est offerte, car il est rare de trouver dans ces langues modernes.

Pour de plus amples renseignemens s'adresser à M. de Palos, rue Bourbon et Dauphine
26 oct—1m

Machandises diverses en magasin et en détachement de New-York

10 caisses fromage de Gruyère
10 " " de Hollande
100 barriques et 50 quarts de farine Canadienne, de Saratoga, Genesee et autres sortes
100 " " de Pommes
2 pipes Scotch whiskey
25 barriques Scotch do
25 " " Irish do
200 caisses Cognac et Bordeaux
100 " " de Champagne
25 barriques vin de Madère, marques L F, M M & Co et H M & Co.
25 " " Sherry
25 " " Teneriffe
25 " " Malaga
25 " " Marsala
25 " " Port
25 " " Claret
25 " " Hock
25 " " Moselle
25 " " Rhenish
25 " " Champagne
25 " " Burgundy
25 " " Lisbon
25 " " Sicily
25 " " Cape